

Situation actuelle et perspectives de développement du secteur minier

La Mauritanie recèle d'importantes potentialités minières avec plus de neuf cents (900) indices miniers et minéraux répertoriés notamment pour le fer, le cuivre, l'or, le phosphate, le quartz, le chrome, le manganèse, le vanadium, le plomb, le zinc, les éléments du groupe de platine, les terres rares, les sables noirs, les sables siliceux, les sels, les tourbes....etc.

Nonobstant cet important potentiel, le territoire national demeure cependant relativement sous exploré.

Conscient de cette situation, l'Etat Mauritanien a adopté, en collaboration avec ses partenaires au développement, une stratégie, pour le développement de ses ressources minérales, axée sur la mise en œuvre d'une trilogie d'efforts portant notamment sur l'élaboration d'un cadre juridique moderne et compétitif (Code de 2008 amélioré en 2009, 2012 et 2014), une infrastructure géologique permettant d'apporter une information fiable (100% de couverture géologique au 1/500000 de notre territoire, 52% au 1/200000, couvrant la totalité des affleurements, et la couverture géophysique de 73% du territoire national) ainsi que la promotion des ressources humaines pour être aptes à suivre et contrôler les activités dans le secteur.

1. Infrastructure Géologique :

L'Etat avec l'assistance de ses partenaires au développement a consenti des efforts notoires visant en particulier à :

- L'élaboration de cartes géologiques relativement détaillées ;
- La réalisation de levés géophysiques couvrant parfois certaines zones à accès difficile ;
- La cartographie, à une grande échelle, les zones d'affleurement et les zones métallogéniquement favorables ;
- La mise en place d'une base de données géologique, minière et environnementale.

2. Potentiel géologique et minier :

Il va de soit que le sous-sol national recèle d'importantes ressources minières, illustrées, d'une part, par le nombre d'indices découverts (900) minéraux et miniers et les gisements en exploitation et projets en développement, permettant ainsi de créer deux pôles miniers importants au Nord (dans la zone du Tiris) et au centre des Mauritanides avec l'apparition du pôle prometteur de Tasiast (or, métaux de base et fer) et de Chami (quartz) et d'autre part, en terme de réserves prouvées de :

Le Fer :	plus de 1,5 milliards de tonnes ;
L'or :	plus de 25 millions d'onces ;
Le cuivre :	environ 28 millions de tonnes de minerai à 1.14% de cuivre ;
Le phosphate :	plus de 140 millions de tonnes à 21% P ₂ O ₅
Le quartz :	plus de 11 millions de tonnes ;
Le sel :	plus de 245 millions de tonnes ;
Le gypse :	plus de 100 millions de tonnes.

3. La situation cadastrale :

La situation cadastrale se présente le 26 Janvier 2015 ainsi qu'il suit :

- Le nombre d'opérateurs : 82 (entre nationaux et étrangers)

- Les permis de recherche : 150 (tous les groupes de substances)
- Les permis d'exploitation : 13 (fer, or, cuivre, sel et quartz)
- Les carrières : 80 (le gravier, le gypse, le coquillage...etc.)

4. Situation actuelle et perspectives de développement des projets miniers :

4.1 : Situation actuelle :

La compétitivité de notre secteur minier, tant au niveau régional qu'international, a suscité un engouement marqué par un flux considérable d'opérateurs intéressés par les nombreuses opportunités offertes par nos potentialités minières et notre cadre légal largement compétitif dans la sous-région.

Ainsi, la production minière en 2013 a porté sur : **13,306** millions de tonnes de fer, **33000** tonnes de cuivre métal et **8,895** tonnes d'or (TML et MCM) et ce, avec une contribution au Budget de l'Etat de plus de **113** milliards d'ouguiyas (soit **28,4%**) générée par l'apport des sociétés : SNIM avec plus de **87** milliards, TML SA avec environs **22** milliards et MCM avec **4.5** milliards d'Ouguiyas.

La recette cadastre en 2013 était de un milliard trois cent soixante douze millions quatre cent quarante mille ouguiyas (1 372 440 000 MRO). Cependant en 2014, elle s'élève à deux milliard cent trente et un million sept cent neuf mille huit cent quatre vingt onze ouguiya (2 131 709 891 MRO).

Le secteur fait travailler globalement plus de **15.000** personnes dont **7500** permanents.

4.2 : Perspectives de développement :

Les travaux de recherche en cours ont mis en évidence plusieurs autres indices importants pouvant conduire dans le court et moyen terme à une diversification de notre production minière par notamment l'ouverture de nouvelles mines de sel, d'uranium...etc.

En dépit de la conjoncture internationale, marquée par la forte baisse des prix du minerai de fer, la SNIM prévoit toujours, dans le cadre de son PDM (Projet de Développement et de Modernisation) l'augmentation de sa production pour atteindre **40** millions de tonnes, à l'horizon de **2025**.

En vue de rester l'un des pionniers africains du minerai de fer, avec la perspective de réalisation de valeur ajoutée par notamment la production de pelletes, la SNIM a crée à la fin de l'année 2012 une Joint-venture avec la société saoudienne SABIC pour le développement du Guelb Atomai dont une partie de la production sera orientée vers une la pelletisation.

5. Conclusion :

En dépit de la conjoncture actuelle, marquée par la crise financière internationale et secouée par l'insécurité sous-régionale, notre pays, fort de son important potentiel géologique et minier, de son cadre juridique et réglementaire attractif, constamment amélioré, de sa stabilité politique et de sa situation sécuritaire rassurante, aspire à un développement socio-économique durable de son secteur minier pour servir davantage de locomotive pour l'économie nationale.